

l'enregistrer, en 1835, comme un fait acquis à l'histoire, dans une leçon du Bréviaire de Belley (1), saint Arthaud serait né en 1101, au château de Sothonod, de la noble famille des Arthaud, seigneurs d'un petit fief en Valromey.

Cette opinion sur l'origine de notre saint, que j'avais aussi d'abord acceptée aveuglément, m'a paru ensuite, examinée de près, donner lieu à bien des objections que je n'ai pas su résoudre, à des contradictions que je n'ai pu concilier. Dans l'intérêt donc de la recherche de la vérité absolue, je soumets les unes et les autres au lecteur qui me pardonnera sans doute cette petite digression.

Guichenon, le premier, si je ne me trompe, a fait le fondateur d'Arvières fils d'un seigneur de Sothonod. Il s'exprime ainsi en parlant des hommes illustres de Bresse et de Bugey : « Saint Arthaud ou Arthold, premier prieur de la Chartreuse d'Arvières, puis 47^e évêque de Belley, *fiis du seigneur de Sothonod en Valromey* (2). » Contrairement à son habitude, Guichenon n'indique pas la source où il a puisé cette dernière assertion, qui, conséquemment, ne reposant sur d'autre autorité que la sienne propre, ne peut avoir d'autre poids que celui d'un sentiment purement personnel. Guichenon, du reste, s'infirmé lui-même par deux fois dans la continuation de sa deuxième partie : aux articles *Arvières* et *Belley*, dans les notices consacrées à saint Arthaud,

(1) Arthaudus sive Artholdus ex nobili genere dominorum de Sothonod in altis Valromesii jugis oriendus, nobilitatem suam ad cœlestem dignitatem consequendam convertit, etc. » (Supplementum ad Bréviarium Lugdun., quo diocesis Bellicensis utitur, p. 89, Bellicii, 1835, in-8°).

(2) Histoire de Bresse et Bugey, ch. XXI, p. 33.